

Le chemin de Saint Jacques de Compostelle dans la vallée de l'Èbre

Tous les chemins mènent à Rome mais aussi... à Saint Jacques de Compostelle. Outre le plus connu, le chemin français, qui, après avoir franchi les cols pyrénéens, sillonne le nord de la Castille pour rejoindre la Galice, d'autres itinéraires ont été empruntés pendant des siècles par les pénitents et les dévots pour arriver au Campus Stelae ou Champ des étoiles, lieu du tombeau de l'Apôtre.

À partir du milieu du XIII^e siècle, lorsque le roi aragonais, Jaime I, conquiert les Baléares et Valencia, rendant ainsi la navigation plus sûre sur la méditerranée occidentale, un des principaux chemins était celui qui remontait le cours de l'Èbre jusqu'à Logroño pour y rejoindre l'itinéraire traditionnel.

Il pénétrait dans l'actuelle province de Saragosse par le village de Fabara et marquait un arrêt obligatoire dans le chef-lieu aragonais où la vierge Marie était apparue à Saint Jacques. Monarques, nobles et ordres militaires protégèrent alors les pèlerins et ponctuèrent l'itinéraire d'oratoires, d'auberges et d'hôpitaux qui malgré leur disparition résonnent aujourd'hui dans les noms de nombreuses rues, ainsi que dans l'invocation de chapelles et d'églises paroissiales.

Joyaux de la nature et de l'art

Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle de la vallée de l'Èbre met en scène de splendides paysages et de merveilleux monuments. Le fleuve possède une faune et une flore riches et variées mais peu connues et ses berges abritent d'extraordinaires vestiges romains tels que le mausolée de Fabara, le village de Celsa, le monastère cistercien de Rueda, les tours mudéjares et leurs ornements complexes de brique et de céramique, les palais Renaissance ou encore les simples temples baroques.

Un fleuve respectable

L'arrivée du chemin de fer puis la construction de grands barrages ont peu à peu amenuisé son rôle, le rendant non navigable. Néanmoins, l'Èbre a longtemps été une grande artère de communication: le port fluvial de Saragosse faisait l'objet d'un trafic intense depuis l'époque romaine, de multiples embarcations transportant passagers et marchandises vers la mer et vers les terres jusqu'au XX^e siècle.

8^{ème} Étape (20 km) De Torres de B. à Luceni

- Torres de Berrellén
- Alagón
- Cabañas de Ebro
- Alcalá de Ebro
- Luceni

6^{ème} Étape (8 km) De La Cartuja à Zaragoza

- La Cartuja Baja
- Zaragoza

4^{ème} Étape (21 km) De Gelsa à Fuentes

- Gelsa
- Quinto
- Fuentes de Ebro

2^{ème} Étape (29 km) De Caspe à Escatrón

- Caspe
- Chiprana
- Escatrón

1^{ère} Étape (20 km) De Fabara à Caspe

- Fabara
- Caspe

9^{ème} Étape (20 km) De Luceni à Mallén

- Luceni
- Gallur
- Mallén

7^{ème} Étape (17 km) De Zaragoza à Torres de B.

- Zaragoza
- Monzalbarba
- Utebo
- Sobradriel
- Torres de Berrellén

5^{ème} Étape (21 km) De Fuentes à La Cartuja

- Fuentes de Ebro
- El Burgo de Ebro
- La Cartuja Baja

3^{ème} Étape (22 km) De Escatrón à Gelsa

- Escatrón
- Monasterio de Rueda
- Sástago
- Alborge
- Alforque
- Velilla de Ebro
- Gelsa de Ebro



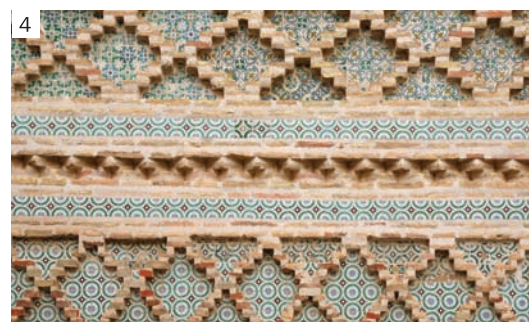
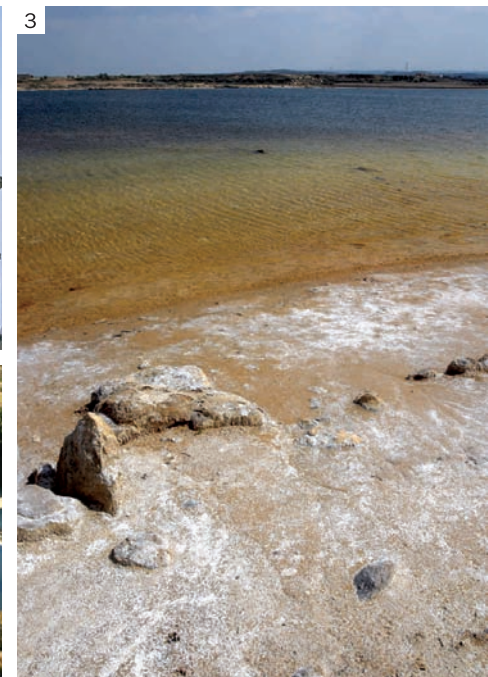
LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES ARAGONAIS

Zaragoza *La Provincia*



1. Mausolée de Fabara
2. Tour de Salamanca à Caspe
3. Chiprana
4. Église de Santa María à Utebo
5. Pont de Sástago
6. Saragosse

ACCUEIL L'Èbre



AUBERGES DE PÉLERINS		
ZARAGOZA Albergue Zaragoza. C/ Predicadores 70 Tél. 976 222 043 17 €	MONZALBARBA Pensión Emilio Tél. 976 770 137 18 €	ALAGÓN Hostal Baraca Tél. 976 616 011 45 €
Albergue Juvenil Baltasar Gracián. Instituto Aragonés de la Juventud. C/ Franco y López 4 Tél. 976 306 690 Bus 38 et 22	UTEBO Pensión Silvio. P ^o Berbegal 22 Tél. 976 770 503 10 €	LUCENI Pensión Venus Tél. 976 652 046 24 €
Pensión Manifestación. C/ Manifestación 36 Tél. 976 295 821 / 666 114 096 18 €	TORRES DE BERRELLÉN Ayuntamiento Tél. 976 655 101	GALLUR Hostal Unión de los Trabajadores Tél. 976 854 202 26 € (Auberge au printemps)
Pensión Iglesias. C/ Verónica, 14, Pral Tél. 976 389 462 14 €	LETRES DE CRÉANCE: Asociación de Amigos del Camino de Santiago de Zaragoza. San Vicente de Paúl 1, Entlo. Derecha. Tél. 976 292 605	



LE CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DANS LA VALLÉE DE L'ÈBRE

Le Chemin de Saint-Jacques aragonais

Il y a quatre routes qui mènent à Saint-Jacques, se réunissant en une seule à Puente la Reina ; l'une passe par Saint-Gilles, Montpellier, Toulouse et le Somport. La «*via tolosana*» traverse la Garonne pour rentrer dans le pays gascon et après avoir franchi le col du Somport, rejoint l'Aragon puis la Navarre.

C'est en ces termes qu'Aymeric Picaud décrivait la partie aragonaise du chemin de Saint-Jacques de Compostelle au XIII^e siècle dans son ouvrage *Liber Sancti Iacobi*. Il s'agissait de la partie finale de la «*via tolosana*» avant qu'elle ne rejoigne les autres chemins d'outre-Pyrénées qui entraînent en Espagne par Roncevaux, ayant revêtu autant d'importance que ces derniers à l'époque des grands pèlerinages.

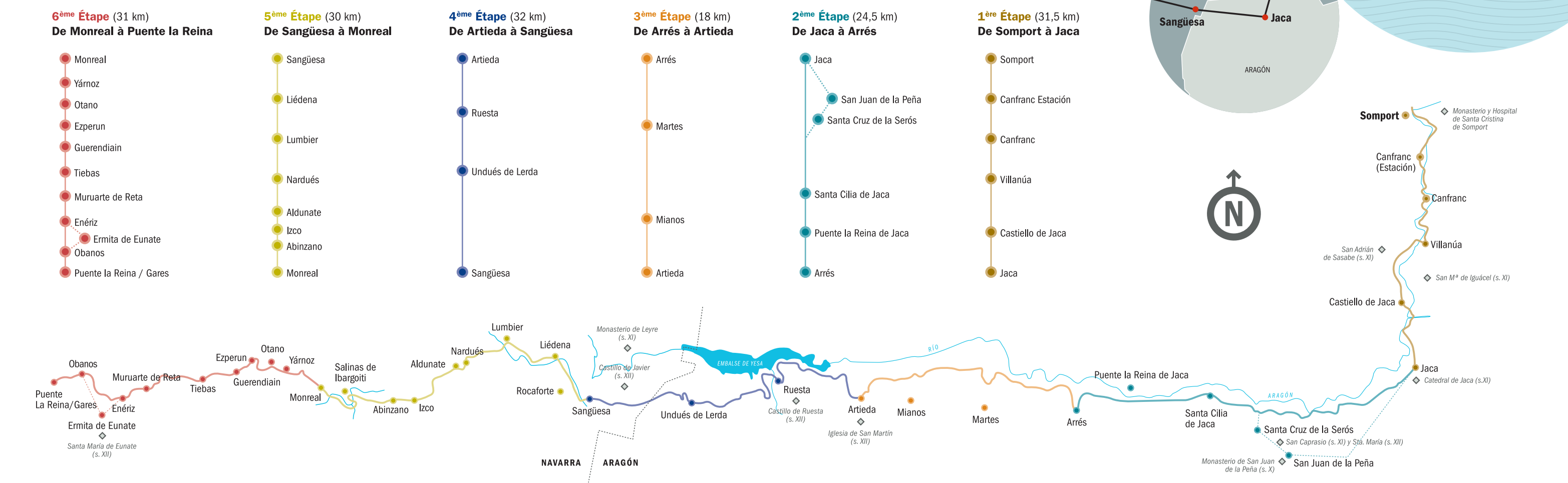
Les débuts de l'histoire de l'Aragon sont étroitement liés à la grande éclosion du phénomène de Saint Jacques. Jusqu'au début du deuxième millénaire, les pèlerins qui n'étaient pas encore très nombreux, traversaient les Pyrénées par le col du Palo, dans la vallée d'Hecho où l'ancienne voie des Romains longeait alors les petits domaines du comté lié à la monarchie de Pampelune. La consolidation du nouveau royaume d'Aragon, au XI^e siècle, a entraîné l'expansion du territoire reconquis et l'instauration à Jaca de sa première capitale et du siège épiscopal, sans oublier la dotation d'un nouveau privilège visant la constitution d'hommes libres. Ainsi, la fondation de l'hôpital de Santa Cristina, selon A. Picaud, une des trois «*colonnes, nécessaires au soutien de ses pauvres établies par Dieu en ce monde*» avec Jérusalem et Mont-Joux, a déterminé le détournement de cet important flux de pèlerins vers le "Summus Portus" et la vallée formée par un «*fleuve salubre qui arrose le territoire appelé Aragon.*»

Les premiers rois aragonais, Ramiro I et notamment, Sancho Ramírez, mais aussi Pedro I et Alfonso I el Batallador, mirent en œuvre des politiques de protection et de développement du Chemin de Saint-Jacques de Compostelle: inféodation au Saint Siège, importation de la réforme liturgique grégorienne, alliances diplomatiques avec le sud de la France, entrée importante des moines de Cluny et des nouveautés culturelles européennes, aménagement de voies, construction de ponts et d'auberges, fondation de villes et de villages, création de monastères, consécration de temples, franchises, surveillances des chemins furent autant de mesures qui favorisèrent le passage des pèlerins qui issus de différentes conditions, arrivaient alors nombreux de toutes provenances.

C'est ainsi qu'a été tracé l'itinéraire définitif le plus fréquenté, dessiné par le cours du fleuve Aragon qui de sa source au Somport descend en direction nord-sud pour tourner en angle droit à Jaca et pénétrer dans la Canal de Berdún d'est en ouest puis couler paisiblement jusqu'au barrage de Yesa. Fleuve et sentier entrent ensuite dans les terres de Navarre, le premier à la recherche de l'Èbre où il se jette et le deuxième, à Puente la Reina où se regroupent les quatre principaux itinéraires de Saint-Jacques de Compostelle.

La beauté de ces paysages est complétée par de véritables bijoux artistiques. C'est une des premières grandes voies d'introduction de l'art roman qui culmine à Jaca avec sa splendide cathédrale, s'étendant ensuite dans tous les domaines marqués par l'influence du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Aux côtés de ce monument exemplaire, d'autres ouvrages du même style jalonnent la route et les environs: San Adrián de Sasabe et Santa María de Iguacel, San Juan de la Peña et Santa Cruz de la Seros, San Juan de Maltray et San Jacobo de Ruesta.

Ces villages à l'architecture sobre et traditionnelle et ces tours séculaires recèlent les empreintes invisibles et innombrables des pèlerins qui durant des siècles ont marché vers les côtes de Galice, vers le tombeau si convoité de Saint Jacques et profité de l'hospitalité de leurs habitants lors des étapes aragonaises du chemin de Saint-Jacques de Compostelle.



1. Artieda / 2. Ruesta / 3. Berdún / 4. Jaca / 5. Santa Cristina de Somport / 6. Mianos / 7. Aruej / 8. San Pedro, Jaca / **ACCUEIL** Pont Nou // // // **AUTOR:** Juan Carlos Gil Ballano **ARCHIVO:** Dirección General de Patrimonio Cultural. Gobierno de Aragón.



AUBERGES DE PÈLERINS		
<p>JACA 36 places Tél. 974 355 758</p>	<p>UNDUÉS DE LERDA 56 places Tél. 948 888 105 / 676 240 712</p>	<p>TIEBAS 40 places Tél. 948 360 047 / 948 360 222</p>
<p>ARRÉS 20 places</p>	<p>SANGÜESA 12 places Tél. 948 870 042</p>	<p>PUENTE LA REINA 72 places Tél. 948 340 050</p>
<p>ARTIEDA 20 places Tél. 948 439 316</p>	<p>IZCO 8 places Tél. 948 362 129 / 948 362 195 Ouvert du 15 mai au 15 octobre</p>	<p>Pour assurer la liaison Jaca-Somport, autocars de la région de Jaca. Tél. 974 356 980</p>
<p>RUESTA 78 places Tél. 948 398 082</p>	<p>MONREAL 25 places Tél. 948 362 081</p>	